

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3792 - MARDI 28 JUILLET 2020

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Les membres de la Haute
autorité prêtent serment

Nommés par décret présidentiel du 13 juillet dernier, une vingtaine de membres de la Haute autorité de lutte contre la corruption (Halc), la concussion et les infractions assimilées ont prêté serment le 27 juillet, devant la Cour d'appel de Brazzaville.

« Je vais exploiter mon expérience dans cette noble et difficile mission qui n'est pas impossible. Les documents fondamentaux nous donnent les mains libres, étant donné que la Halc est une institution indépendante. A ce titre, il n'y aura pas d'injonctions ; encore moins d'autres pesanteurs qui puissent nous éloigner de notre ambition de combattre la corruption », a indiqué le président de la Halc, Emmanuel Olita Ondongo.

Page 5



Les membres de la Halc à l'issue de la prestation de serment

COVID-19

Le Congo réceptionne 39 tonnes
d'équipements sanitaires et de médicaments

Le ministre d'Etat, directeur de cabinet du président de la République, Florent Ntsiba, a reçu le 27 juillet à Brazzaville une partie d'équipements sanitaires et de médicaments provenant de la Chine. « Ces équipements permettront de renforcer la lutte contre la Covid-19 dans notre pays », a expliqué le ministre en charge de la Recherche scientifique, Martin Parfait Aimé Cousoud-Mavoungou, réceptionnant symboliquement un lot de ces produits en présence de l'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin.

Page 6



Réception des équipements et médicaments

Vers le rapatriement
des dépouilles des Congolais
morts à l'étranger

La date d'entrée en vigueur n'est pas encore fixée. Il faudra attendre assurément la réouverture des frontières en août. « Compte tenu de l'évolution des connaissances sur la maladie à Covid-19, nous levons toute objection au rapatriement des corps des compatriotes décédés à l'étranger, exception faite de ceux décédés et testés positifs à la Covid-19. L'entrée sur le territoire national est soumise aux formalités en vigueur »,

souligne une note signée de la ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo.

Le même document rappelle, par ailleurs, que les funérailles devront tenir compte des dispositions prises par le gouvernement en matière de célébration des événements familiaux, de respect des mesures barrières visant à couper la chaîne de propagation de la pandémie.

Page 5

PRÉSIDENTIELLE 2021

L'ARD appelle à une concertation politique nationale avant le scrutin

Page 3

DISTINCTION

La Sr Maria Albina décorée par le Pape François

Le Nonce apostolique au Congo et au Gabon, Mgr Francisco Escalante Molina, a fait porter le 25 juillet à Brazzaville l'insigne de décoration à la Sr Maria Albina, et lui a remis le diplôme de reconnaissance de ses œuvres sociales en Afrique en général et au Congo, en particulier. Sur ses quatre-vingt-trois ans d'âge, la Sr Maria Albina, qui se trouve en Afrique depuis l'âge de vingt-huit ans, a passé trente-cinq ans en République démocratique du Congo et dix-huit ans au Congo-Brazzaville, soit cinquante-trois ans en Afrique. Page 9

Éditorial

Etat d'urgence

Page 2

ÉDITORIAL

Etat d'urgence

Que les choses soient claires pour nous tous : l'état d'urgence prorogé de vingt jours par le gouvernement lors du Conseil des ministres qui s'est tenu à Brazzaville vendredi dernier ne doit en aucun cas amener la société congolaise dans son ensemble à réduire ou poursuivre la réduction de ses activités. Même s'il suscite très logiquement des contraintes de toute nature dans le but d'enrayer la pandémie du coronavirus, il n'empêche nullement les acteurs économiques, petits et grands, de travailler, de produire, d'échanger, bref de faire en sorte que la pandémie de Covid-19 n'aggrave pas la crise matérielle qu'elle a suscitée chez nous comme partout ailleurs dans le monde.

Rien, en vérité, n'est plus important dans le moment présent que de convaincre la société civile de se mobiliser au côté des autorités de la République pour conjurer le mauvais sort. Le mauvais sort, c'est-à-dire, un effondrement durable de l'économie nationale qui, lui-même, provoquerait une crise sociale sans précédent dans le moment même où se préparent les échéances politiques majeures que seront en 2021 l'élection présidentielle et en 2022 les élections générales. Ayant démontré à maintes reprises, notamment au sortir des guerres civiles de la fin du siècle dernier, qu'elle était capable de se redresser vite et bien, la société congolaise est tout à fait capable de se mobiliser une fois de plus pour franchir les obstacles élevés sur sa route.

Ce que doivent malgré tout comprendre les autorités dans ce contexte très particulier, c'est qu'il faut envoyer des signaux forts à toutes celles et à tous ceux qui peuvent contribuer au rebond nécessaire. Un devoir qui peut prendre les formes les plus diverses, allant d'un engagement sur le terrain plus fort des ministres, des administrations et des services publics, des élus nationaux et locaux jusqu'à l'adoption de mesures objectives en faveur de l'économie réelle : aides financières, appui aux banques, réduction des prélèvements fiscaux, règlement de la dette intérieure, accroissement des investissements publics.

Si l'Etat manifeste de façon claire qu'il renverra, comme on dit, l'ascenseur aux acteurs économiques qui feront tout pour concrétiser sa volonté de relancer l'économie congolaise, l'on peut être certain que le meilleur sortira de l'état d'urgence qui vient d'être renouvelé.

Les Dépêches de Brazzaville

QUESTIONS ORALES AVEC DÉBATS

Le secteur de la santé accuse un déficit de 40% en personnel

Répondant aux préoccupations des sénatrices, Marie Rosine Ndongo et Massoussa, née Kombila Matéo Odette, le 23 Juillet à Brazzaville à l'occasion de la traditionnelle séance des questions orales avec débats au gouvernement, sur la qualité et la quantité du personnel soignant ainsi que sa prise en charge, la ministre en charge du département, Jacqueline Lydia Mikolo, a laissé entendre que le secteur a perdu plus de 40% de son personnel actif ces trois dernières années.

« Le secteur de la santé a perdu plus de 40% de son personnel actif ces trois dernières années à cause des départs pour la retraite et dans le cadre de la revitalisation des districts sanitaires, le ministère a eu à faire recours aux bénévoles stagiaires sur une base contractuelle et volontaire en attendant leur intégration à la fonction publique », a-t-elle déclaré.

Quant à leur prise en charge, « celle-ci était garantie par la ligne budgétaire logée dans le budget d'investissement. Elle est assurée par les ressources provenant du budget de transfert plus facile à mobiliser, ce qui a permis le paiement de certaines allocations », a-t-elle renchéri.

Abordant la situation actuelle de la pandémie, Jacqueline Lydia Mikolo a rappelé à la représentation nationale que

dès le début de la maladie à Coronavirus, Covid-19, dans le monde et dans notre pays dès le 14 mars de cette année, le gouvernement s'était doté d'un plan de riposte pour contenir la pandémie.

Ce premier plan qui venait d'être révisé a été au départ révisé à 21 milliards puis à 22, a-t-elle signifié. Le pays compte aujourd'hui 2934 cas dont 700 guéris et 51 décès. Il y a 8 sites de prise en charge avec 60 équipes d'intervention.

Sur les interventions liées à la prise en charge, on peut dire qu'en ce qui concerne les centres retenus à ce jour, les travaux de réhabilitation convenus dans tous les sites retenus par le gouvernement sont exécutés à environ 95%.

L'essentiel de ces sites hébergent déjà les passions. Quant aux équipements, le gouvernement a réussi à ren-

forcer le plateau technique de ces sites pour lesquels une livraison de 300 lits a été rendue possible dans les sites de Pointe-Noire et Brazzaville. 700 lits en cours d'acheminement seront installés dans les prochains jours.

En outre, le gouvernement a reçu 30 respirateurs avec leurs moniteurs pour garantir la fonctionnalité de ces respirateurs. 1500 filtres et accessoires ont été acquis.

S'agissant des produits de prise en charge, « Nous sommes heureux d'annoncer que depuis le début de la riposte face à la Covid-19, les molécules du protocole thérapeutique convenues de commun accord avec tous les sachants dans ce domaine sont disponibles et n'ont pas connue de rupture. Nous disposons à ce jour un stock de médicaments de 30.000 patients et le pays dispose d'une autonomie d'environ 6 mois en oxygène ».

Cependant des efforts pour réaliser le dépistage, la mise en œuvre de la stratégie de dépistage à grande échelle couplée à la difficulté des entrants tendent un peu à annihiler les efforts de rendre rapides les résultats de laboratoire. A cette difficulté, s'ajoute celle liée aux ressources humaines qualifiées ainsi qu'à la faible motivation de ces mêmes ressources.

Jean Jacques Koubemba

« Nous sommes heureux d'annoncer que depuis le début de la riposte face à la Covid-19, les molécules du protocole thérapeutique convenues de commun accord avec tous les sachants dans ce domaine sont disponibles et n'ont pas connue de rupture. Nous disposons à ce jour un stock de médicaments de 30.000 patients et le pays dispose d'une autonomie d'environ 6 mois en oxygène »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Tinto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombète
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PRÉSIDENTIELLE 2021

L'ARD appelle à une concertation politique nationale avant le scrutin

L'Alliance pour la République et la démocratie (ARD) a tenu le 25 juillet à Brazzaville sa quatorzième session ordinaire sous la présidence de Mathias Dzon.

Le président de l'ARD a sollicité au chef de l'Etat de convoquer une concertation politique nationale devant rassembler toutes les forces politiques et sociales en vue de fixer la date de l'élection présidentielle. Dans le communiqué final ayant sanctionné les travaux, les participants à cette réunion ont relevé la nécessité d'élaborer un chronogramme rigoureux, détaillé et réaliste des opérations pré-électorales, électorales et post-électorales pour créer des conditions permissives d'une élection présidentielle apaisée, libre, transparente, équitable et crédible.

Ils ont, par la même occasion, dénoncé des manœuvres politiciennes et électoralistes visant à modifier, unilatéralement et de



façon partisane, quelques dispositions de la loi électorale. En outre, les participants ont rappelé que l'organisation des actes préparatoires des élections est confiée à l'administration, et l'ensemble du processus électoral en amont et en

aval revient à la Commission électorale nationale indépendante.

Pour l'ARD, à huit mois de cette échéance, les pouvoirs publics n'ont ni annoncé publiquement la date officielle de la tenue de l'élection présidentielle

Les membres de la coordination nationale de 2021, ni publié le chronogramme des activités pré-électorales, électorales et post-électorales en lien avec cette consultation politique.

Abordant le point sur la pandémie de la Covid-19, l'ARD a déploré sa gestion.

Elle s'est appuyée notamment sur les cas des pays africains comme le Sénégal, la Côte-D'Ivoire, le Gabon et le Rwanda qui ont investi massivement dans l'acquisition des équipements de dépistage et de protection des citoyens, ainsi que le renforcement des capacités opérationnelles des formations sanitaires. Pour l'ARD, près de 95% des Congolais vivent sans ressources financières consistantes. Cet état de fait occasionne le chômage de masse endémique, pauvreté galopante des démunis, et le très faible accès des populations aux services sociaux de base. Par ailleurs, les participants ont adopté une résolution relative à l'évacuation sanitaire du général Jean-Marie Michel Mokoko, malade depuis quelques mois.

Jean Jacques Koubemba

COVID-19

La pandémie fait perdre près de 230 millions FCFA au Conseil congolais des chargeurs

Le coronavirus (Covid-19) a causé, à la date du 30 juin 2020, un manque à gagner au Conseil congolais des chargeurs (CCC), estimé à plus de deux cent vingt-huit millions sept-cent-quarante-un mille cinq cent quatre-vingt-quatorze francs CFA (228.741.594FCFA), a indiqué le directeur général du CCC, Séraphin Mouendzi, lors du dernier conseil d'administration.

« La propagation de la pandémie de Covid-19 a impacté négativement les finances de l'entreprise », a-t-il déclaré, ajoutant que « malgré cette baisse significative des revenus, la direction générale du CCC a tenu à respecter toutes ses obligations ».

Au nombre de celles-ci, le paiement régulier des salaires et l'apurement de la dette envers la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) qui est passée

de sept cent soixante-huit millions huit cent vingt-un mille trois cent quatre francs CFA (768.821.304FCFA) au 31 août 2017 à deux cent quatre-vingt-douze millions quatre cent cinquante-huit mille deux cent cinquante un francs CFA (292.458.251FCFA) au 30 juin 2020. Il y a également l'acquittement régulier des charges fiscales.

S'agissant du bilan du CCC exercice 2019, Séraphin

Mouendzi a signifié que celui-ci, au 31 décembre 2019, « dégage un bénéfice de trois cent soixante-douze millions dix-huit mille trois cent quarante-deux francs CFA (372.018.342FCFA) ». Ce résultat est en progression de plus de 10% par rapport à l'année 2018, a-t-il expliqué.

Le président du conseil d'administration du CCC, Jean Louis Osso, a salué les résultats de l'exercice écoulé de cette entreprise publique à caractère industriel et commercial. Pour lui, en créant cette structure en 2000, le chef de l'Etat congolais « avait effectivement la vision d'en faire un vrai outil moderne de gestion qui s'assume et à même de produire de la valeur ajoutée à l'économie nationale ».

Basé à Pointe-Noire, le CCC s'emploie à l'érection sur fonds propres de son nouveau siège (R+9) qui trônera au cœur de la capitale économique. D'un coût de sept milliards cent soixante-dix-sept millions de francs CFA (7.177.000.000FCFA), les travaux de ce siège ont été confiés à la société China state construction engineering corporation Congo Sarl.

Christian Brice Elion

DÉVELOPPEMENT

Les maraîchers de Brazzaville dotés des kits agricoles

Affectés par les mesures restrictives liées à la covid-19, les maraîchers de la capitale ont bénéficié des kits et semences agricoles de la part du gouvernement.

Cet appui, qui vient apporter une bouffée d'oxygène aux producteurs agricoles, est également constitué des pulvérisateurs et des engrais chimiques. Il s'inscrit dans le cadre de l'appui du ministère de l'Agriculture aux maraîchers affectés par les mesures restrictives édictées par le gouvernement pour lutter contre la pandémie du coronavirus (Covid-19). Environ mille deux cent soixante maraîchers des sites de Nsongui, Mahouna, Bikakoudi, Wayako, Agri Congo et du centre de Talangai sont concernés par cette aide.

« Même si les populations de Brazzaville meurent de la Covid-19, nous ne pouvons accepter qu'elles meurent de faim. C'est pour cela que nous nous battons malgré les mesures barrières pour produire tant soit peu afin de ravitailler les marchés brazzavillois en produits maraîchers », a indiqué le président de l'Union des groupements de la ceinture maraîchère de Talangai, Sylvain Gani.

Le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Henri Djombo, a échangé avec les maraîchers de la périphérie de Brazzaville sur l'accroissement de la production pendant cette période de Covid-19 ; les besoins réels de ces derniers en vue des interventions à venir.

Dans l'optique de renforcer la résilience des systèmes alimentaires face aux effets néfastes de la Covid-19, le gouvernement et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ont échangé en mai par visioconférence sur les stratégies conjointes de riposte à cette pandémie, notamment les actions immédiates à mettre en place pour réduire l'impact socioéconomique de la crise sanitaire sur les populations.

Jean Claude Elombila, conseiller du ministre en charge de l'Agriculture, a fait savoir qu'il était nécessaire pour le gouvernement de témoigner sa gratitude aux producteurs face à leur abnégation à poursuivre la production pendant cette dure période où certaines mesures restrictives édictées par le gouvernement restent en vigueur afin de limiter la propagation de la pandémie. « Nous sommes conscients que vos activités ont été durement affectées par les conséquences de la Covid-19 et nous ne pouvions rester insensibles. Je sais que vos attentes sont immenses, nous continuons à travailler avec nos partenaires en vue de rendre opérationnelle la stratégie de la riposte alimentaire qui a été approuvée par toutes les parties prenantes », a-t-il dit.

Gloria Imelda Lossele



Chantier du siège du Conseil congolais des chargeurs/DR

**Banque des Etats de l'Afrique Centrale – Services Centraux
Commission Générale de passation des marchés n°01**

Appel d'offres international ouvert n° 107/BEAC/SG-DPMG/AOIO/Bien/2020 du 15 juillet 2020 pour la fourniture, l'installation et la mise en service d'un tourniquet double flux bidirectionnel aux Services Centraux de la BEAC.

Dans le cadre de sa politique de sécurité, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale envisage d'acquérir, sur ressources propres, un tourniquet double flux bidirectionnel. A cet effet, elle invite par le présent avis d'appel d'offres, les entreprises qualifiées, intéressées et remplissant les conditions requises, à présenter une soumission. Le processus se déroulera conformément aux dispositions du Règlement n°01 CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des Marchés de la BEAC.

Les entreprises peuvent obtenir un complément d'information à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés. Le dossier d'appel d'offres, rédigé en français, peut être consulté gratuitement, acheté et retiré à l'adresse indiquée ci-dessous.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX

Direction Générale de l'Exploitation – CGAM, 14ème étage, porte 1412

BP. : 736, Avenue Monseigneur Vogt – BP : 1917, Yaoundé - Cameroun

Tél. : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 ;

postes 5452 ou 5403

Tél.beac.int

La participation au présent appel d'offres est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cinquante mille (50 000) francs CFA ou l'équivalent dans une monnaie librement convertible. Le paiement devra être effectué en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris, sur rendez-vous en raison des contraintes sanitaires qu'impose la lutte contre la propagation

de la pandémie du coronavirus ou par virement bancaire.

Une visite du site obligatoire se tiendra le mercredi 29 juillet 2020 à 11 heures.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie bancaire de soumission, sous forme de garantie autonome à première demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et d'un montant forfaitaire d'un million (1 000 000) FCFA, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le jeudi 10 septembre 2020 à 12 heures précises. Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX

BUREAU D'ORDRE, 15ème étage, porte 15.01

736, Avenue Monseigneur Vogt

B.P. : 1917 Yaoundé - Cameroun

Les soumissions seront ouvertes en une phase le jeudi 10 septembre 2020 à 13 heures précises aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé. La séance d'ouverture ne sera pas publique en raison des contraintes sanitaires qu'impose la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus.

Yaoundé, le 17 juillet 2020

Le Président de la Commission

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

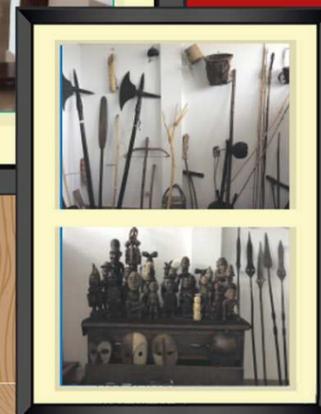
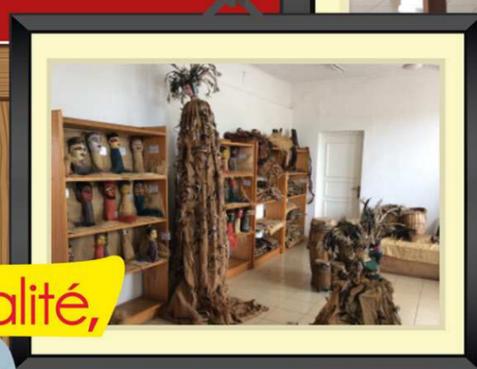
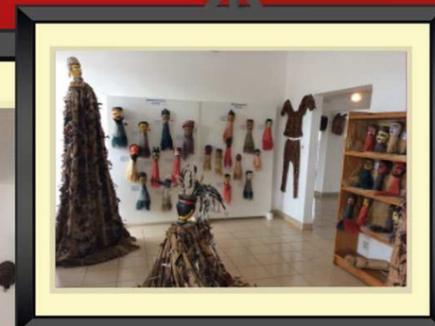
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

GOUVERNANCE

Les membres de la Haute autorité de lutte contre la corruption investis

Nommés par décret présidentiel, les membres de la Haute autorité de lutte contre la corruption, la concussion et les infractions assimilées ont prêté serment le 27 juillet, devant la Cour d'appel de Brazzaville, en présence du ministre de la Justice, Aimé Ange Wilfrid Bininga.

Ils sont une vingtaine de cadres promus au sein de la Haute autorité de lutte contre la corruption. « La Cour donne acte de votre serment et vous installe officiellement dans vos fonctions », a indiqué le président de la Cour d'appel de Brazzaville, Christian Oba.

La Haute autorité de lutte contre la corruption est animée par un président Emmanuel Olita Ondongo. Sous lui, il y a un secrétariat général ; des chefs de départements et de divisions et bien d'autres sous-départements. Le mandat des membres de cette institution est de cinq ans non renouvelable.

S'exprimant à cet effet, le président de la Haute autorité de lutte contre la corruption



Un des membres de la Halc prêté serment. Photo Adiac

s'est engagé à bien accomplir sa mission régalienn, conformément aux prescriptions de l'institution.

« Je vais exploiter mon ex-

érience dans cette noble mission difficile mais pas impossible. Les documents fondamentaux nous donnent les mains libres, étant donné que la Haute

autorité est une institution indépendante. A ce titre, il n'y aura donc pas d'injonctions, encore moins des pesanteurs politiques qui puissent nous éloigner de notre ambition de combattre la corruption », a signifié Emmanuel Olita Ondongo.

Le président de la Cour d'appel de Brazzaville a, de son côté, invité ces derniers à travailler sans complexe de manière à combattre la corruption dans le pays.

« Dans vos missions, vous avez le pouvoir d'auto-saisine. Vous devez travailler en collaboration avec le parquet et les autres institutions de la République impliquées dans le combat de la lutte contre la corruption. La justice a besoin des in-

culpés, qu'ils soient gros ou petits poissons », a souligné Christian Oba.

La Haute autorité de lutte contre la corruption a la responsabilité de prévenir et combattre la corruption, la concussion, la fraude et les autres infractions assimilées. Ce faisant, elle contribuera au renforcement de la bonne gouvernance dans les secteurs public et privé. Elle a aussi la responsabilité de faire respecter les règles de bonne gestion publique ; transmettre aux autorités judiciaires habilitées des procès-verbaux d'audition et d'interrogatoire ; et veille à la mise en œuvre des réformes engagées par le gouvernement concernant la lutte contre la corruption.

Firmin Oyé

COVID-19

Bientôt le rapatriement des dépouilles des Congolais morts à l'étranger

La date à laquelle la mesure entrera en vigueur n'est pas encore fixée. Il faudra attendre assurément la réouverture des frontières en août.



Le vol d'une compagnie nationale sur le tarmac/DR

« Compte tenu de l'évolution des connaissances sur la maladie à Covid-19, nous levons toute objection au rapatriement des corps des compatriotes décédés à l'étranger, exception faite de ceux décédés et testés positifs à la Covid-19. L'entrée sur le territoire national est soumise aux formalités en vigueur », souligne une note signée de la ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo. Le même document rappelle, par ailleurs, que les funérailles devront tenir compte des dispositions prises par le gouvernement en matière de célébration des événements familiaux, de respect des mesures barrières visant à couper la chaîne de propagation de la pandémie.

Pendant la période de confinement où les pays se sont barricadés, en fermant leurs frontières pour freiner l'importation du virus d'un coin du monde à un autre, plusieurs Congolais sont décédés à l'étranger et y ont été inhumés. Le cas le plus récent est celui de Jean-Marie Adoua, ambassadeur du Congo en Afrique du Sud, qui vient d'être enterré au « pays arc-en-ciel » il y a quelques jours.

La mesure envisagée de rapatriement des dépouilles des Congolais décédés à l'étranger permettra tant soit peu aux familles de renouer avec les mœurs qui voudraient que l'on soit inhumé sur la terre de ses ancêtres en présence des membres de la famille même si les mesures prises, en la matière, dans le cadre de la lutte contre la propagation de la Covid-19 réduisent la marge de manœuvre.

Rominique Makaya

« Fantôme », une sensibilisation au scepticisme face à la maladie

En plein cœur du marché Total, situé dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Lebon Chansard Ziavoula, photographe congolais, poursuit la réalisation de son projet artistique « Fantôme », avec la participation du comédien Thales Zokene. Ceci dans le but de sensibiliser la population au déni de la maladie et l'inciter à observer les mesures barrières.

Depuis quelque temps, dans la capitale congolaise, il est observé un relâchement du respect des mesures barrières contre la pandémie de coronavirus. Une attitude fortement déplorée par les autorités car le taux de contamination ne fait qu'augmenter, soit à ce jour près de 3038 cas et Brazzaville comptée parmi les foyers de propagation du virus.

Le virus existe-t-il vraiment en Afrique et plus particulièrement au Congo ? Si oui, pourquoi ne voit-on pas les malades ? Pourquoi les autorités créent autant de mystères sur ce virus ?... continuent de se questionner la population congolaise en dépit du bilan épidémiologique. Ainsi, face à toutes ces interrogations, Lebon Chansard Ziavoula a lancé le projet artistique « Fantôme » en référence au coronavirus, cet ennemi invisible qui ne cesse de causer des ravages dans le monde. En cours de réalisation, cette initiative qui donnera lieu à une exposition grand public consiste à faire des images du fantôme dans différents lieux publics pour illustrer la présence du virus au Congo et plus largement en Afrique.

Pour attirer l'attention des populations sur l'existence du coronavirus dans le pays tel un fantôme, le photographe congolais, Lebon Ziavoula, s'est montré créatif et a notamment décidé, pour sa deuxième descente sur le terrain, de

réaliser le projet « Fantôme » à la vue des citoyens et commerçants de Bacongo, précisément au marché Total. Appareil photo à la main, regard fixé sur l'objectif de la caméra, Lebon Ziavoula capture sous plusieurs angles le fameux « Fantôme » dit coronavirus. Incarné par Thales Zokene vêtu de blanc, celui-ci circule librement au milieu de la population sans qu'elle s'en aperçoive. L'objectif visé est de faire comprendre à la société que le virus existe réellement et il est d'autant plus difficile de le réaliser car nous ne pouvons pas le voir, le toucher, le sentir ou encore l'entendre.

« Dès que nous nous sommes mis à capturer les images, la population était très intriguée ne comprenant pas ce que nous faisons. Certains, pleins de curiosité n'hésitaient pas à nous questionner et tout en leur expliquant le projet, je profitais de leur rappeler que la maladie existe au Congo et qu'il nous faut continuer à observer les mesures barrières pour briser la chaîne de contamination », a expliqué Lebon Ziavoula.

Le coronavirus perçu comme un mythe

A en croire Lebon Ziavoula, la jeunesse congolaise nourrit encore beaucoup de scepticisme face à la pandémie de Covid-19. Si certains ironisent en se disant que le

coronavirus au Congo n'est qu'un mythe donc pas besoin de se restreindre la vie, d'autres disent ne porter les masques qu'à la vue des policiers pour éviter de payer inutilement les amendes. D'ajouter, « si le virus existait réellement dans le pays pourquoi les malades sont invisibles et qu'il y a un laisser-aller dans la façon dont les gens circulent dans les marchés, se bousculent aux arrêts de bus, se coincent dans les morgues et lors des enterrements ? »

Au regard de tous ces doutes, « il ne faut pas baisser les bras » ne cessent de rappeler les autorités tout en appelant la population à plus de responsabilité. Pour le comédien, performeur et slameur congolais, Thales Zokene, il ne faut pas tomber dans le piège de l'incrédulité. Car de la sorte, nous contribuons d'une manière ou d'une autre à véhiculer le virus et ainsi à le rendre encore plus puissant et dévastateur.

Notons que le respect des mesures barrières, à savoir se laver régulièrement les mains avec du savon ou gel hydro-alcoolique, porter obligatoirement le masque, observer la distanciation physique... demeure la seule méthode de prévention contre la pandémie de Covid-19. Toujours en état d'urgence, le Congo compte, à ce jour, près de 3038 cas confirmés de la maladie dont 51 décès et 758 guérisons.

Merveille Atipo

COVID-19

Trente-neuf tonnes d'équipements et de médicaments réceptionnés

Le ministre d'Etat, directeur de cabinet du président de la République, Florent Ntsiba, a réceptionné une partie de la commande faite par le gouvernement le 27 juillet à Brazzaville.

« Ces équipements, acquis sur fonds propres du gouvernement, sont la première partie de la commande. Ils permettront de renforcer la lutte contre la Covid-19 dans notre pays », a expliqué le ministre en charge de la Recherche scientifique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, réceptionnant symboliquement un lot des mains du directeur de cabinet du président de la République, Florent Ntsiba en présence notamment de l'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin, car la commande vient de l'Empire du milieu. Respirateurs, équipements de protection individuelle pour le personnel médical et plusieurs autres intrants composent la com-

mande faite par le gouvernement.

Cet équipement et ces médicaments seront mis à la disposition des structures de prise en charge des malades de Covid-19 sur l'ensemble du territoire national, a précisé le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou représentant la ministre en charge de la Santé empêchée. En rappel, d'après le point épidémiologique fait par la Coordination nationale de gestion de la pandémie de Covid-19, le Congo compte 3038 cas confirmés depuis le 14 mars 2020 ; 756 cas positifs sont déclarés guéris ; 51 décès sont à déplorer à ce jour, tandis que le taux de létalité est de 1,7 %.

Brazzaville est la ville où la

maladie se propage le plus : 1.237 nouveaux cas révélés dans la période du 30 juin au 20 juillet 2020. Pointe-Noire, deuxième foyer important de la maladie, a connu 432 nouveaux cas de contamination dans la même période. Les tranches d'âge les plus concernées restent les mêmes : 30-39 ans (947 personnes contaminées) et 40-49 ans (838 personnes contaminées). Le pourcentage des femmes contaminées tend à augmenter. Elles représentaient 23,3% du total au 30 juin 2020. Elles constituent aujourd'hui 27,1 % du total. La mortalité au coronavirus Covid-19 touche surtout les tranches d'âge de 60-69 ans (18 personnes) et de 50-59 ans (15).

Rominique Makaya

PRÉSIDENTIELLE EN CÔTE D'IVOIRE

Des partis politiques appellent leurs candidats à se présenter

Le président Ivoirien, Alassane Ouattara, et ses prédécesseurs, Laurent Gbagbo, et Henri Konan Bédié semblent incontournables dans l'arène politique ivoirienne. Du moins pour leurs partisans.

En mars 2020, Alassane Ouattara avait déclaré vouloir «laisser la place aux jeunes» lors de la présidentielle du 31 octobre. Il avait ainsi intronisé son Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly comme candidat du parti au pouvoir. Mais la mort inattendue de ce dernier a bouleversé ce plan. Le RHDP devant désormais se trouver un nouveau candidat, à trois mois du scrutin. Deux dirigeants du RHDP ont déjà pris position publiquement en faveur d'une candidature d'Alassane Ouattara pour un troisième mandat. Le chef de l'Etat ivoirien a lui-même fait, mi-juillet, une «confiance» au journal Jeune Afrique, indiquant devoir se présenter «pour préserver la stabilité du pays». Le Front populaire ivoirien (FPI), le parti de Laurent Gbagbo, a appelé celui-ci à se porter candidat à l'élection présidentielle d'octobre 2020. On ne sait pas dans l'immédiat si Laurent Gbagbo, acquitté l'an dernier par la Cour pénale internationale (CPI) à l'issue de son procès

pour crimes contre l'humanité et qui réside en Belgique, va suivre la recommandation de son parti et retourner en Côte d'Ivoire. La procureure de la CPI, Fatou Bensouda, a par ailleurs fait appel de la décision d'acquiescement. L'ex-président ivoirien, Henri Konan Bédié, a annoncé samedi qu'il serait candidat à l'investiture de son parti pour l'élection présidentielle du 31 octobre, dans une déclaration devant des responsables de son parti le PDCI, principale formation de l'opposition. Ce week-end se tenaient des conventions éclatées à travers le pays pendant lesquelles près de neuf mille quatre cents membres de la formation historique ont voté pour celui qui se présentera au scrutin d'octobre prochain. Une nomination sans suspense puisque le chef du parti Henri Konan Bédié est le seul candidat.

« Je ferai don de ma personne », a déclaré l'ancien chef d'Etat (1993-99), demandant aux responsables du Parti démocratique de Côte

d'Ivoire (PDCI) réunis chez lui à Abidjan de mobiliser les militants pour lui « assurer une victoire éclatante ».

L'ancien Premier ministre et ex-chef rebelle Guillaume Soro en exil, proche de l'un des membres du trio Bédié-Gbagbo-Ouattara à un moment donné de sa carrière politique, a été le premier à déclarer sa candidature à la magistrature suprême. L'ancien Premier ministre Pascal Affi NGuessan, du Front populaire ivoirien (FPI, opposition), a lui aussi fait part de ses ambitions présidentielles. Marcel Amon-Tanoh, ex-allié de l'actuel président Alassane Ouattara et ancien ministre des Affaires étrangères, a déjà annoncé son intention de briguer un mandat présidentiel.

Le scrutin du 31 octobre est perçu comme un test pour la stabilité de la Côte d'Ivoire où le climat politique se tend de plus en plus à l'approche de l'échéance électorale. Et ce, dix ans après la crise post-électorale de 2010-2011 qui avait fait trois mille morts.

Yvette Reine Nzaba

ASSAINISSEMENT

Le quartier 110 sorti de l'insalubrité

Les habitants du quartier 110, dans le premier arrondissement Lumumba à Pointe-Noire, se sont mobilisés, le 25 juillet, pour mettre de la propreté dans leur quartier.



Curage des caniveaux au quartier 110

Dégageant l'intérêt de cette opération dénommée « Quartier propre », Jean Claude Massounga, chef du quartier 110 par intérim, a expliqué que cette opération est initiée conformément aux recommandations du gouvernement sur la salubrité publique en milieu urbain et rural. « En plus du premier samedi de chaque mois, nous nous mobilisons chaque fin de semaine pour nettoyer les rues et les avenues que compte notre quartier. C'est un travail qui nécessite l'appui de beaucoup des jeunes volontaires. Nous sommes confrontés à un problème d'insuffisance de matériel aratoire », a-t-il indiqué. L'opérateur a, en outre, félicité quelques responsables politico-administratifs qui appuient cette initiative en vue de maintenir le nombre des jeunes volontaires impliqués dans l'opération.

Séverin Ibara

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

François Bozizé candidat à la présidentielle

L'ex-chef d'Etat centrafricain, François Bozizé, a été investi candidat le 25 juillet à Bangui par son parti, le KNK (Kwa Na Kwa), à l'élection présidentielle de décembre prochain.



« Mesdames et messieurs, distingués invités, Ouvrières et ouvriers, le congrès vient de me désigner candidat du Kwa na Kwa à la prochaine élection présidentielle de 2020-2021. J'accepte solennellement la mission que vous me confiez de porter de nouveau nos couleurs, d'être candidat du peuple à l'élection présidentielle de 2020-2021 afin de relever tous ces défis qui nous attendent pour le redécollage de la République centrafricaine. Avec vous, nous bâtissons un nouvel État digne et respecté pour un développement harmonieux », a-t-il déclaré. Même si la désignation de ce dernier comme candidat du KNK à la prochaine présidentielle n'est qu'une formalité, certains observateurs pensent que celle-ci pourrait être déboutée par la cour constitutionnelle en raison de nombreux dossiers judiciaires qu'il traîne derrière lui. Faux, rétorque Bertin Béa, secrétaire général du KNK, qui voit derrière ces allégations une manœuvre destinée à diviser son mouvement politique à la veille du prochain scrutin présidentiel.

Président de la République de 2003-2013, François Bozizé avait été chassé du pouvoir par un coup d'Etat de la coalition Seleka dirigée par Michel Djotodia qui a pris brièvement le pouvoir avant de le céder à Catherine Samba-Panza en 2014. De retour à Bangui en décembre 2019 après six ans d'exil en Ouganda, François Bozizé, encore sous le coup d'un mandat d'arrêt international émis en 2013 par la justice centrafricaine, vient de déclarer sa candidature à la prochaine élection présidentielle qu'il entend remporter dès le premier tour. Rappelons que le premier tour de la présidentielle et des législatives est prévu pour le 27 décembre 2020. Or, avec ce retard accumulé dans le processus, tout porte à croire que ces élections auront lieu probablement en 2021.

Y.R.Nz.

COVID-19

Plus de dix mille personnels de la santé infectés en Afrique

Au cours d'une conférence de presse organisée, le 23 juillet à Brazzaville par le groupe Apo, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a mis en garde contre la menace que représente le coronavirus pour les professionnels de la santé en Afrique.

Dans son exposé, la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, a parlé des infections chez les travailleurs de santé en Afrique. Elle était en compagnie du Dr Léonie Claudine Lougue, ministre de la Santé du Burkina Faso, du Dr Alpha T. Wurie, ministre de la Santé et de la Population de la Sierra Leone, et du Dr Jemima A. Dennis-Antwi, spécialiste internationale de la santé maternelle et de la profession de sage-femme.

Selon l'OMS, plus de dix mille travailleurs de la santé, dans les quarante pays, qui ont signalé de telles infections, ont été jusqu'à présent infectés par la Covid-19. Ce qui illustre les défis auxquels le personnel médical de première ligne est confronté.

Cette situation survient au moment où les cas de Covid-19 en Afrique semblent s'accroître. Il y a maintenant plus de sept cent cinquante mille cas de Covid-19, et plus de quinze mille décès. Certains pays frôlent un nombre critique d'infections qui peuvent mettre à rude épreuve les systèmes de santé. L'Afrique du Sud est aujourd'hui l'un des pays les plus touchés au monde. « L'augmentation du nombre de cas de Covid-19 en Afrique

exerce une pression de plus en plus forte sur les services de santé de tout le continent. Cela a des conséquences très réelles pour les personnes qui y travaillent, et il n'y a pas d'illustration plus frappante de ce phénomène que le nombre croissant d'infections chez les travailleurs de la santé », a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique.

Jusqu'à présent, environ 10 % de tous les cas dans le monde concernent les travailleurs de la santé, bien qu'il y ait une grande différence entre les pays. En Afrique, les informations sur les infections des travailleurs de la santé sont encore limitées, mais les données préliminaires montrent que ces infections représentent plus de 5 % des cas dans quatorze pays d'Afrique subsaharienne seulement, et dans quatre de ces pays, les travailleurs de la santé représentent plus de 10 % de toutes les infections.

L'accès insuffisant aux équipements de protection individuelle ou la faiblesse des mesures de prévention et de contrôle des infections augmentent le risque d'infections des travailleurs de la santé. L'augmentation de la demande mondiale d'équipe-

ments de protection, ainsi que les restrictions mondiales sur les voyages ont provoqué des pénuries d'approvisionnement. Les travailleurs de la santé peuvent également être exposés à des patients qui ne présentent pas de signes de la maladie et se trouvent dans les structures de santé pour d'autres services. Des risques peuvent également survenir lorsque le personnel de santé est réaffecté à la réponse à la Covid-19 sans avoir reçu un briefing adéquat, ou en raison d'une lourde charge de travail qui entraîne de la fatigue, de l'épuisement professionnel et peut-être une application insuffisante des procédures opérationnelles standard.

Dans de nombreux pays africains, les mesures de prévention et de contrôle des infections visant à prévenir les infections dans les structures de santé ne sont pas encore pleinement mises en œuvre.

Le rôle de l'OMS dans la riposte

Lorsque l'OMS a évalué les cliniques et les hôpitaux du continent pour ces mesures, seuls 16 % des quelques trente mille établissements étudiés ont obtenu un score d'évaluation supérieur à 75 %. Il a été constaté que

de nombreux établissements de santé ne disposaient pas de l'infrastructure nécessaire pour mettre en œuvre les principales mesures de prévention des infections ou pour éviter la surpopulation. Seuls 7,8 % (2213) disposaient de capacités d'isolement et seulement un tiers avait la capacité de trier les patients. « Une infection parmi les travailleurs de la santé est une infection de trop. Les médecins, le personnel infirmier et les autres professionnels de la santé sont nos mères, nos frères et nos sœurs. Ils concourent à sauver des vies mises en danger par la Covid-19. Nous devons nous assurer qu'ils disposent du matériel, des compétences et des informations dont ils ont besoin pour assurer leur propre sécurité, celle de leurs patients et de leurs collègues », a déclaré le Dr Moeti.

Depuis le début de l'épidémie, l'OMS travaille en étroite collaboration avec les ministères de la Santé, pour réduire les infections des travailleurs de la santé. L'Organisation a formé plus de cinquante mille professionnels de la santé en Afrique à la prévention et au contrôle des infections, et prévoit d'en former plus de deux cent mille

autres. Elle fournit également des documents d'orientation et des lignes directrices sur les meilleures pratiques de soins et les schémas de traitement les plus récents.

L'OMS contribue également à pallier les insuffisances dans la fourniture d'équipements de protection individuelle. Présentement, quarante-un millions d'équipements de protection individuelle sont prêts à être expédiés de Chine pour couvrir les besoins de quarante-sept pays africains. Les expéditions pour une première vague de vingt-trois pays africains devraient commencer, ce week-end.

Grâce aux efforts concertés de l'OMS et ses partenaires, certains pays africains ont réussi à réduire considérablement les infections parmi le personnel de santé. Il y a deux mois, plus de 16 % des infections par Covid-19 en Sierra Leone concernaient des travailleurs de la santé. Ce chiffre est aujourd'hui tombé à 9 %. La Côte d'Ivoire a réduit la proportion d'infections parmi les travailleurs de la santé de 6,1 % à 1,4 %. L'intensification des mesures de prévention et de contrôle des infections peut encore réduire les infections au sein du personnel de santé.

Yvette Reine Nzaba

20% des services de santé et sociaux perdus par les femmes et les enfants

À l'échelle mondiale, les femmes et les enfants perdent l'accès à 20% de leurs services de santé et services sociaux à la suite de la Covid-19, selon les experts mondiaux de la santé.

Baisse drastique de vaccins chez les enfants

Environ 13,5 millions d'enfants ont raté des vaccins salvateurs au cours des quatre derniers mois, et certains d'entre-eux dans les pays à faible revenu pourraient ne jamais recevoir ces injections de routine, selon le rapport annuel du Groupe d'experts indépendant commandé par les Nations unies. Avant la pandémie, le taux de mortalité maternelle diminuait à un rythme annuel plus lent que ce qui est nécessaire pour atteindre les Objectifs de développement durable d'ici 2030. À l'échelle mondiale, la mortalité maternelle connaîtra un pic de 24 000 décès en 2020, en raison de Covid-19, selon le rapport. On estimait déjà que deux cent quatre-vingt-quinze mille femmes mourraient pendant ou peu de temps après la grossesse en 2020.

Selon la coprésidente du panel, Elizabeth Mason, la perte globale de services dans

les différents pays pour les femmes, les enfants et les adolescents varie de 10% à 60%. Au Royaume-Uni, par exemple, 80% d'enfants en moins ont été admis à l'hôpital pendant la pandémie, a-t-elle expliqué. « Nous sommes à un point où des décennies de progrès pour ce groupe pourraient être facilement inversées », a déclaré Joy

intitulé les " impacts secondaires potentiellement catastrophiques " que Covid-19 a sur la santé des femmes et des filles dans le monde, révèle une " mauvaise situation " sur la couverture sanitaire universelle, son inégalité et sa méfiance envers les gouvernements, le secteur privé, les médias, et les organisations à but non lucratif, en

des premiers rapports d'arrêt de la vaccination », a déclaré Elizabeth.

Ajoutant : « Nous avons commencé à l'examiner plus en détail pour voir cet effet secondaire massif de la Covid-19. Parce que l'accent a été mis sur la Covid-19 et, en fait, d'autres services ont énormément souffert dans de nombreux

recherches. « L'impact peut en fait être énorme », a déploré Elizabeth Mason.

Recommandations du groupe d'experts

Le groupe d'experts recommande que les gouvernements investissent dans l'amélioration de la qualité des données sur la santé des femmes et des enfants, l'institutionnalisation des processus de responsabilisation pour surveiller, examiner et appliquer les enseignements à la santé des femmes et des enfants et permettre la participation du public à la réforme de la responsabilisation. « Les gouvernements ont le devoir de protéger les femmes, les enfants et les adolescents, et ils doivent aussi faire la bonne chose pour eux. Ils peuvent faire la bonne chose pour la Covid-19, mais cela devrait être en plus, pas au détriment de la santé des femmes et des enfants », a insisté Mason.

Noël Ndong

«L'impact peut en fait être énorme»

Phumaphi, coprésidente du panel et ancienne directrice générale adjointe de l'Organisation mondiale de la santé. L'accès aux soins de santé génésique pour de nombreuses femmes et filles s'est, en effet, détérioré pendant la pandémie, et le retour à l'activité pré-pandémique reste inégal. Une mortalité maternelle et infantile plus élevée que prévue

Médecins Sans Frontières, dans son rapport en cours

raison d'un « sentiment croissant d'iniquité et d'injustice ». Dans l'ensemble, les progrès mondiaux dans la réduction des décès évitables de mères, de nouveau-nés, d'enfants et d'adolescents accusaient déjà un retard d'environ 20%. « Lorsque la pandémie a frappé, très rapidement, nous avons commencé à constater en effet qu'il y avait des problèmes liés à l'augmentation de la violence domestique, par exemple, et nous avons eu

pays ». Selon les études disponibles des Nations unies, la mortalité maternelle et infantile devrait être plus élevée que prévu et pourrait « se détériorer par rapport aux niveaux de mortalité estimés pour 2015 ». Les enquêtes montrent que 73% des agents de santé dans 30 pays ont cité des pénuries de produits sanitaires, et 50% ont signalé un accès réduit à l'eau potable pour aider à gérer l'hygiène menstruelle, selon les

75^e ANNIVERSAIRE DE L'ONU

Les réfugiés congolais émettent leurs avis sur l'avenir de l'organisation

Dans le cadre de la poursuite des activités organisées en prélude à la commémoration du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation des Nations unies (ONU), le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés au Congo (UNHCR) en collaboration avec le Centre d'information des Nations unies au Congo (Unic) a organisé le 24 juillet une rencontre de sondage d'opinions à l'endroit des réfugiés congolais.



Des réfugiés congolais après la rencontre de sondage d'opinions/DR

Cette rencontre de sondage d'opinions, qui intervient une semaine après celle organisée à l'endroit des jeunes leaders congolais, s'inscrit dans le cadre de l'exercice mondial d'écoute et de sondage des jeunes, dénommé : « Campagne ONU75 ». A travers cette initiative qui émane du secrétaire général de l'ONU, toute catégories de jeunes, notamment ceux issus de la société civile, du milieu d'affaires, des médias, sans oublier les personnes vulnérables et les réfugiés au niveau mondial devront émettre leurs propositions sur ce que devront être les Nations unies dans les vingt-cinq ans à venir. D'autant plus, le 24 octobre de cette année l'organisation totalisera soixante-quinze ans d'existence et dans les vingt-cinq ans à venir, elle aura cent ans.

Exhortant les réfugiés congolais à participer activement à ce sondage qu'il juge louable pour l'avenir de l'ONU, le coordonnateur résident du

système des Nations unies au Congo a souligné que, « ce sondage est organisé parce que, dans trois mois l'ONU marquera ses soixante-quinze ans d'existence. Ainsi, pour projeter l'avenir de l'organisation il est question que nous fassions une évaluation sur la vie de l'institution. Mais pour le faire, il faudra s'appuyer aussi sur l'opinion des autres afin qu'ils donnent aussi leurs avis sur la vie de l'organisation. Parmi la catégorie de personnes à contacter, il y a aussi les réfugiés. Car ce sont eux qui pourront donner des propositions en ce qui concerne les défis à affronter au plan de l'organisation, du soutien et de la prise en charge des réfugiés ».

Accordez aussi la voix aux réfugiés pour l'avenir de l'ONU

Appréciant l'initiative du secrétaire général de l'ONU, le représentant du UNHCR Cyr Modeste Kouame s'est dit

très honoré pour avoir pris en compte cette frange de population dans ces réunions de sondage axées sur la vie future des Nations unies. Car le Congo compte aujourd'hui environ cinquante-un mille réfugiés réparties en vingt-deux nationalités.

« Je me sens très honoré de voir les réfugiés participer à cette rencontre. Car c'est très important que la parole leur soit aussi accordée afin qu'ils formulent eux aussi les propositions pour l'avenir de notre organisation. Surtout du UNHCR. Ils ont toute la possibilité de répondre aux épineuses questions liées au fonctionnement des Nations unies, notamment du UNHCR au plan de leur assistance sanitaire et économique », a déclaré Cyr Modeste Kouame avant de souhaiter que toutes leurs opinions et propositions soient prises en compte, transcrites et déposées à l'assemblée générale des Nations unies.

Rock Ngassakys

COVID-19

Les obsèques de Jean-Marie Adoua à Prétoria, en Afrique du Sud

L'ancien ambassadeur congolais Jean-Marie Adoua, décédé le 4 juillet dernier, a été enterré provisoirement à Prétoria, en respect des rituels actuels et des règles désormais imposées à travers le monde depuis le début de la pandémie due au coronavirus.



Copie écran lors de la cérémonie des obsèques de Jean-Marie Adoua à Prétoria, en Afrique du Sud, le 24 juillet 2020

Avant la mise en terre du diplomate congolais, le 24 juillet dernier, en respect des gestes barrières contre la Covid-19, un office religieux en son hommage, célébré par le père Jérôme Soku, a réuni des personnalités du monde politique et quelques proches de la famille.

En présence des ascendants directs, et de quelques personnalités admises à la cérémonie funéraire, les obsèques se sont poursuivies au cimetière « Pretoria East Cemetery » de Matt street, au Parc de Prétoria. Une vingtaine de jours après, des instants émotionnels de son ultime hommage, en intimité, ont été retransmis en direct par vidéo conformément aux applications numériques.

De source étatique, le représentant de l'État à ces obsèques a explicitement fait référence à une éventuelle organisation des funérailles et d'une inhumation au Congo, car, ce dispositif d'accueil est temporaire, semble-t-il.

Cette annonce officielle coupe court à la propagation des fausses nouvelles sur les réseaux concernant le non-rapatriement de la dépouille au Congo.

Marie Alfred Ngoma

NÉCROLOGIE



Adjel Mouamba Biyo et les enfants Ndzondo ont le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, neveu et petit-fils Emma Claude Moukengue Ndzondo, survenu le 15 juillet 2020 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°8 rue Ntima à Makazou (Frontière).

Programme des obsèques

Mercredi 29 juillet 2020

Recueillement à la morgue du CHU ;

13h00 : départ pour le cimetière Ma Campagne ;

16h00 : retour et fin de la cérémonie

FONDATION GOTÈNE

CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe. Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

VATICAN

Le Pape François décore la Sr Maria Albina

C'est le 25 juillet dernier que le Nonce apostolique au Congo et au Gabon, Mgr Francisco Escalante Molina, a fait porter l'insigne de décoration à la Sr Maria Albina et lui a remis le diplôme, au cours de la messe de renouvellement des vœux des sœurs Ruth et Virginie, à la congrégation Saint Joseph de Genoni, à Madibu, dans le huitième arrondissement de Brazzaville.

Missionnaire de la congrégation Saint Joseph de Genoni ; une congrégation d'origine italienne, la Sr Maria Albina a été décorée par le souverain pontife au Vatican, le 20 avril dernier, pour services remarquables rendus en Afrique en général et au Congo en particulier depuis plus d'un demi-siècle.

En effet, sur ses quatre-vingt-trois (83) ans d'âge, la Sr Maria Albina, qui se trouve en Afrique depuis l'âge de vingt-huit (28) ans, a passé trente-cinq (35) ans en République démocratique du Congo et dix-huit (18) ans déjà, en République du Congo, soit cinquante-trois (53) ans en Afrique. Partout, elle s'illustre dans des actions sociales pour le bien-être des populations.

Le Nonce apostolique a reconnu que la Sr Maria Albina a passé la majeure partie de sa vie en Afrique et ici aux Congo. « Nous sommes venus prier pour elle et lui avons donné la décoration du pape François. C'est une décoration par laquelle on reconnaît son travail. C'est depuis des années qu'elle est là. Elle a donné toute sa vie, toute sa force, sa santé pour les populations des deux Congo. On

a donc reconnu ce travail. » Après le port d'insigne de décoration par le Nonce apostolique, Mgr Francisco Escalante Molina, la Sr Maria Albina a exprimé sa joie. « C'est une émotion, une joie immense. Je suis surprise. Je ne m'attendais pas à cela. Le Seigneur donne sa grâce à qui il veut. Je suis très contente d'être avec vous au Congo. »

Dans la concrétisation de toutes les œuvres qu'elle a implantées au sein de cette congrégation, la Sr Maria Albina a bénéficié du soutien et de l'apport des personnalités, organismes et associations comme le Rotary club international. C'est un vaste domaine qui regorge aussi de complexe scolaire ainsi que de centre de santé intégrée et de maternité.

Bien avant le port d'insigne de décoration et la remise du diplôme à la Sr Maria Albina, le Nonce apostolique a dit la messe de renouvellement des vœux des sœurs Ruth et Virginie.

Ruth Gille Loutaya Seholo et Virginie Mosini-Yongona ont renouvelé à Dieu, jusqu'aux vœux perpétuels, les vœux religieux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance selon les constitutions de l'Institut des filles de Saint Joseph



Le Nonce apostolique portant l'insigne de décoration à la Sr Maria Albina en présence des sœurs Ruth et Virginie (crédit photo/MTE)

de Genoni. Dans son homélie, l'abbé Joseph Commisso, secrétaire de la Nonce apostolique, a dit : « Nous portons un trésor comme dans des vases d'argile et cette précieuse source ne nous appartient pas, nous ne la méritons pas et nous ne la connaissons pas complètement. Ce trésor caché dans des

réipients d'argile nous fascine parce que nous le voyons dans la vie des autres, de ceux qui sont âgés, maintenant fatigués par un corps qui ne réponds plus, nous le percevons dans la vie qui naît, dans les désirs de futurs jeunes. Le trésor est en nous ... dans les vases d'argile que nous sommes nous-mêmes

appelés à être serviteurs comme celui qui était serviteur, des serviteurs qui consacrent au progrès des autres. »

Notons que ces deux cérémonies se sont déroulées en présence de la ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault.

Bruno Okokana



Un fournisseur unique pour votre bureau












Agence Pointe-Noire
 98, Blvd Charles de Gaulle - B.P. 828
 Pointe-Noire - République du Congo
 Tél. : 05 537 14 46 / 05 537 14 47 / 22 294 08 04
 contact@burotec.biz / sales@burotec.biz

Agence Brazzaville
 Rond point de la gare, Immeuble Airtel, Centre-Ville
 Brazzaville - République du Congo
 Tél. : 05 537 14 71 / 05 537 14 75
 contactbzv@burotec.biz / salesbzv@burotec.biz

www.burotec.biz



United Bank for Africa

Restez en sécurité
 Faites vos transactions bancaires
 depuis chez vous confortablement

Wizkid





• Africa • New York • London • Paris

www.uba.com Email: info@uba.com Africa global bank

FOOTBALL

Le week-end des Diablies rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, matches amicaux

Le Beerschot Wilrijk fait jeu égal avec Courtrai (0-0). Entré en jeu le 19 juillet face à Saint-Trond, Prince Ibara n'a pas joué samedi.

Le Cercle de Bruges est désossé par Deinze 0-4. Aligné au coup d'envoi, Guy Mbenza s'est créé une grosse occasion à 0-0, mais sa frappe est détournée par William Dutoit, le gardien du KMSK, promu en 2e division.

Bulgarie, matches amicaux

Gaius Makouta a célébré avec faste ses 23 ans, qu'il fêtait ce samedi, en inscrivant un doublé aux 17^e et 57^e minutes lors du carton de Berce face au CSKA 1948 (4-0).

Le CSKA Sofia bat Pirin 2-0. Avec Bradley Mazikou titulaire au coup d'envoi.

Mavis Tchibota était titulaire lors du match nul concédé par Ludogorets face à Montana (0-0). Remplacé en cours de rencontre.

Croatie, 36^e et dernière journée, 1^{re} division
Alors qu'un match nul aurait suffi, Osijek s'incline à domicile contre le Lokomotiva Zagreb (1-2). L'équipe de Merveil Ndockyt, titulaire, glisse ainsi de la 2^e à la 4^e place, puisque Rijeka s'incruste sur le podium. Au lieu de la Ligue des champions, Osijek devra se contenter du 2^e tour des préliminaires de la Ligue Europa.

Rappelons que l'international congolais (30 matches et 3 passes décisives toutes compétitions confondues en Croatie) était prêté par Gefate, où il est lié jusqu'en juin 2021.

Suède, 10^e journée, 1^{re} division

Mené au score depuis la 4^e minute, Helsingborg arrache le nul face à Orebro à la 95^e (1-1). Titulaire au poste de latéral droit, Ravy Tsouka Dozi a été averti à la 6^e, puis remplacé à la 79^e. A la 63^e, alors qu'il était monté aux avant-postes, il ne lui manque que quelques centimètres pour reprendre un centre venu de la gauche.

Helsingborg étend son invincibilité à 5 matches, dont 4 nuls, mais reste 14^e sur 16 avec 8 points.



Gaius Makouta est félicité par ses co-équipiers après son doublé face au CSKA 1948 (DR)

Suisse, 34^e journée, 2^e division

Sans Igor Nganga resté sur le banc, Lausanne s'incline face à Winterthur (1-2). Rappelons que les Vaudois sont premiers avec 7 longueurs d'avance sur le deuxième, les Grasshoppers, qui comptent un match de retard. Le Lausanne Sport conserve donc son destin entre ses pieds : un succès serait alors synonyme de sacre et de montée en première division.

Turquie, 34^e et dernière journée, 1^{re} division
Antalyaspor termine sa saison par un nul face à Galatasaray (2-2). Delvin Ndinga était sur le banc. Arrivé en janvier, l'ancien Auxerrois a joué 6 matches avec Antalyaspor, avant le confinement. Pas utilisé depuis la reprise, il ne devrait pas prolonger son contrat qui s'achève le 3 août.

Vendredi 24 juillet

Face à Bayonne (N3), Ajaccio l'emporte sans forcer 2-1. Titulaire, Bevic Moussiti Oko a été remplacé à la 60^e.

Remplaçant au coup d'envoi, Randi Goteni est entré à la pause lors du match nul concédé par

Dunkerque face à Chambly (1-1).

Durel Avounou était titulaire lors de la défaite du Mans face à Saint-Pryvé-Saint-Hilaire (0-1). Remplacé à la pause, alors que l'équipe de National 1 était déjà menée au score par la formation de National 2.

Rappelons que Fulgenciy Kimbembé, en fin de prêt, et Alexandre Obambot, qui a rejoint la réserve du SC Amiens, ont quitté le club du Loiret. Cédric Odzoumo a joué la deuxième mi-temps lors du succès de Boulogne-sur-Mer, pensionnaire de National 1 face à Amiens, relégué en Ligue 2 (0-2).

Tours et Blois se neutralisent sur le score de 2-2. Remplaçants, Romaric Ngouma et Daniel Moutala ont disputé la seconde période. Les Blésiois évoluent National 2 et les Tourangeaux en N3. Victoire de Chris Malonga et Martigues (N2) sur le terrain de Villefranche, qui évolue à l'étage supérieur (2-1).

Thonon-Evian (N3) s'impose face à Jura-Sud (N2) sur le score de 2-1, mais perd Jean-Bryan Boukaka, sorti sur blessure avant la pause.

Samedi 25 juillet

Promu en N2, Rumilly-Vallières tient la réserve de l'OL en échec (1-1). Entré en cours de match, Kévin Mondziaou Zinga a égalisé à la 87^e.

Remplaçant en première période, Bryan Passi était capitaine après la pause, lors de la défaite de Niort (L2) face à Laval (N1) sur le score de 0-1.

Nancy bat les Luxembourgeois de Differdange 3-0. Mons Bassoumanina, de retour d'une longue indisponibilité, et Warren Bondo, qui a repris l'entraînement tardivement, n'ont pas joué.

Notons que Warren Bondo, né en France d'une mère du Congo-Brazzaville et d'un père du Congo-Kinshasa, est un milieu de terrain de 16 ans. Plus jeune professionnel de l'histoire du club, à 15 ans, il intègre le groupe professionnel cette saison.

Pythoclès Bazolo était titulaire lors du revers du Red Star face à Auxerre (0-2). Suppléé à la pause.

Promu en National 2, Bourges 18 étrille Moulins (N3) sur le score de 4-0. Félix Okasso-Leboa a joué la deuxième période à son poste d'attaquant.

Sans Warren Tchimbembé, arrivé la veille, Metz prennent l'ascendant sur les amateurs de Sarre-Union (4-2).

Dans un duel entre N2, Bourges Foot est défait par la réserve de l'AJA (0-2). Le latéral droit Elvy Passy, ex-Rennes et Orléans, a joué le second acte.

Hugo Konongo et Davel Mayela étaient titulaires lors de la défaite de Béziers face à Alès (1-2). Auteur de l'ouverture du score sur penalty à la 14^e, Davel Mayela a manqué une grosse occasion de doubler le score à la 22^e.

Juvrel Loumingou, titulaire, et Trélassac font match nul avec Cognac (2-2).

Camille Delourme

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Un Espace de Vente
Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-19h)
Samedi (9h-18h)

NÉCROLOGIE

L'Eglise Cité de Bethel et la famille Badimu ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur père et époux, pasteur Abraham Badimu Wanzabi, survenu le jeudi 16 juillet 2020 à 5H30, à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n° 168, rue Kouyou Ouenzé (arrêt PSP Ouenzé Mandzandza). La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



Les familles Elikaka et Ehoula ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère Frédéric Tango, inspecteur général de l'ex-PTT à la retraite, survenu le 20 juillet 2020 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient à Mpila vers l'école 31 juillet. La date de l'inhumation sera fixée ultérieurement.

MOUVEMENT SPORTIF

Les élections se tiendront après les Jeux olympiques de Tokyo

Le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) a choisi l'option de renouveler ses instances dirigeantes après les Jeux de Tokyo, décalés en 2021 à cause de la pandémie du coronavirus. Ce, en vue de mieux préparer la délégation nationale à ce rendez-vous international.

Le Cnosc l'a annoncé dans le communiqué ayant sanctionné son assemblée générale annuelle tenue le 25 juillet. Avec le report des JO de Tokyo, le cycle des élections des comités nationaux olympiques (CNO) va lui aussi prendre un coup. Le Cnosc, a précisé ses membres, tient habituellement ses élections régulières durant l'année qui suit les JO de l'olympiade. Prévus pour 2020, les JO de Tokyo ont malheureusement été décalés du 23 juillet au 8 août 2021 à cause de la crise sanitaire due à la pandémie de Covid-19.

Dans une circulaire datant du 23 avril 2020, le CIO a donné les orientations aux CNO impactés à savoir ceux dont les élections quadriennales devraient se tenir entre août 2020 et août 2021. S'appuyant sur la charte olympique, le CIO a rappelé que le cycle électoral des CNO n'est pas lié expressément à la tenue des JO avant d'ajouter que la seule exigence est que les mandats des dirigeants élus des CNO ne dépassent pas 4 ans. Le CIO a par ailleurs proposé deux solutions à la plupart des CNO impactés. Il s'agit, a-t-il conclu, d'organiser les élections dans les délais prescrits par les statuts ou

bien de suivre le cycle des JO en organisant les élections aussitôt après les JO en 2021.

L'actuel comité exécutif du Cnosc, élu le 27 mai 2017 et dont le mandat de 4 ans devrait prendre fin le 26 mai 2021 conformément à l'article 20.2 de ses statuts, a choisi la deuxième proposition. Son choix a été soutenu par Jérôme Poivey, chef du département juridique du CIO, lequel dans un entretien téléphonique, a reconnu la difficulté pour le comité exécutif du Cnosc qui sera nouvellement élu avant les JO de prendre aussitôt le relais en mai 2021 pour assurer une bonne préparation et la participation des athlètes congolais aux JO de Tokyo.

« Dans ce cas, considérons que la préoccupation principale est de permettre au Cnosc de préparer au mieux sa délégation pour les JO, le CIO consentira à titre exceptionnel à une extension du mandat initial de 4 ans. C'est ainsi que le comité exécutif a sollicité et obtenu de l'assemblée générale du Cnosc du 25 juillet la dérogation d'organiser ses élections aussitôt après les JO en 2021 et le cycle électoral devrait ensuite revenir à la nor-



Les délégués des fédérations et associations affinitaires/Adiac

male après les JO de Paris en 2024 », peut-on lire dans le communiqué final ayant sanctionné les travaux.

Sur la préparation des JO, Francoise Mahoungou, cheffe de la délégation congolaise, a rappelé que la présence de Covid-19 a eu un impact sur l'organisation administrative notamment sur les accréditations. Selon elle, certains passeports des membres déjà accrédités ne répondent plus à l'exigence des organisateurs. Dans les orientations, le Cnosc a instruit les fédérations concernées de lui faire parvenir

le calendrier des compétitions qualificatives qui restent ainsi que le palmarès de potentialité de chacun de leurs athlètes.

A l'ouverture des travaux, le président du Cnosc avait déjà relevé le mauvais bilan général de l'année 2019 avec la participation peu élogieuse du Congo aux 12èmes Jeux africains de Rabat 2019. Raymond Ibata a invité tous les responsables du mouvement olympique à prendre dès à présent les dispositions pour une participation de qualité des athlètes congolais aux prochaines grandes compétitions continen-

tales et mondiales. « Nous allons tous nous mettre à l'ouvrage pour aider les athlètes congolais à participer à toutes les compétitions au niveau international », a indiqué Raymond Ibata, le président du Cnosc pendant que le directeur de cabinet du ministre des Sports et de l'Education physique Jacques Gambou rassurait : « Le ministère des Sports et de l'Education physique ne ménagera aucun effort pour qu'ensemble les échéances de la saison sportive 2020-2021 connaissent un succès ».

James Golden Eloué

CHAMPIONNATS DU MONDE DE SEMI-MARATHON D'ATHLÉTISME

L'édition 2020 s'ouvre à tous les coureurs

La World Athletics et le comité d'organisation local des championnats du monde de semi-marathon d'athlétisme, Gdynia (Pologne) 2020, ont lancé une nouvelle initiative, une course de masse virtuelle le 17 octobre, le jour même où les coureurs d'élite mondiaux concourent.

La course vise à encourager les coureurs du monde entier à un semi-marathon où qu'ils soient, le 17 octobre 2020. Le président de l'instance dirigeante de l'athlétisme mondial, World Athletics, Sebastian Coe, invite vivement les coureurs du monde entier à participer à cet événement virtuel.

« En tant que coureur, je suis ravi de voir autant de personnes reprendre la course pour maintenir leur forme physique dans les circonstances difficiles auxquelles nous avons tous été confrontés en raison de la pandémie cette année », a-t-il déclaré.

Le 17 octobre, tout ce qui comptera est que chaque participant court le même jour, la même distance, à n'importe quel endroit et n'importe quel rythme, car tout l'univers de la course à pied devient partie intégrante de l'événement de la série mondiale d'athlétisme qui se déroulera simultanément à Gdynia, en Pologne.

« Il est important de clarifier



Une vue des coureurs à Brazzaville

les choses. Cela ne signifie pas que la vraie course de masse que nous avons planifiée à Gdynia n'aura pas lieu. La compétition virtuelle

est un ajout à notre événement. Nous voulons simplement permettre à la communauté mondiale de la course à pied d'être avec nous, le 17

octobre, et rejoignez le plus grand semi-marathon de l'histoire », a signalé Michal Drelich, membre du comité d'organisation de cet événement.

Les coureurs amateurs qui se sont inscrits à la course de masse à Gdynia peuvent déjà choisir de passer à la compétition virtuelle, en conservant tous les avantages de la course de masse réelle, y compris un t-shirt Asics, un sac à dos officiel et une médaille de finisseur au design unique. Pour rejoindre cette course virtuelle qui est entièrement gratuite, il suffit de créer un compte sur la plate-forme en ligne www.AllYouNeedIsRunning.com. Les coureurs virtuels peuvent choisir d'ajouter à leur expérience en achetant une médaille de finisseur, un t-shirt.

Comme le dit la devise officielle de l'événement : « tout ce dont vous avez besoin, c'est courir », l'idée derrière la course virtuelle est beaucoup plus universelle en impliquant la communauté mondiale des coureurs malgré la pandémie à coronavirus qui a bouleversé le fonctionnement du domaine sportif.

Rude Ngoma

« En tant que coureur, je suis ravi de voir autant de personnes reprendre la course pour maintenir leur forme physique dans les circonstances difficiles auxquelles nous avons tous été confrontés en raison de la pandémie cette année »

INDUSTRIES EXTRACTIVES

L'Asadho appelle le gouvernement à financer les activités de l'Itie

Pour l'ONG, cette action attendue du gouvernement est un gage de son engagement pour la transparence et la lutte contre la corruption dans les secteurs des mines et du pétrole.

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) exhorte le gouvernement à financer la mise en œuvre de l'Initiative de transparence dans les industries extractives (Itie). Cet engagement sera, selon l'ONG, la démonstration de son engagement pour la transparence et la lutte contre la corruption dans les secteurs des mines et du pétrole.

Au regard des pertes d'argent que le Congo subit à cause de l'opacité et de la corruption, soit 15 milliards de dollars américains chaque année, l'Asadho veut voir inscrit à l'ordre du jour du prochain Conseil des ministres la question du financement régulier de toutes les institutions impliquées dans la lutte contre la corruption, dont l'Itie-RDC. Cette ONG attend également

du gouvernement des mesures pour mettre fin au décalage entre les discours sur la lutte contre la corruption et les actes concrets en faveur de cette lutte qui sont rares dans le chef de beaucoup de ministres, mais également de rassurer le coordonnateur national nouvellement nommé qu'il aura les moyens pour booster la transparence des industries extractives.

La reprise des activités de l'Itie-RDC

Cette association exhorte, par ailleurs, le premier ministre à prendre des mesures urgentes pour que l'Itie-RDC obtienne sa dotation et que tous les arriérés des salaires du personnel soient payés, et de sanctionner disciplinairement tout ministre qui bloque le décaissement des fonds destinés

à l'Itie. L'Asadho rappelle que la nomination, en date du 18 juillet 2020, par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, du nouveau coordonnateur national du Secrétariat technique de l'Itie-RDC, Jean-Jacques Kayembe, a été considérée par tous les acteurs comme un pas majeur dans la reprise des activités de l'Itie en RDC. A en croire cette ONG, si le président de la République s'est acquitté de son devoir de nommer le coordonnateur national, le gouvernement est appelé à s'acquitter aussi de la sienne, en versant la dotation nécessaire au fonctionnement et à la mise en œuvre des activités de l'Itie auprès du comité exécutif. « *Que peut faire un coordonnateur national nommé à la tête d'un Secrétariat technique qui a été*

privé par le gouvernement de tous les moyens pour son fonctionnement et pour la mise en œuvre des activités de transparence et de lutte contre la corruption ? » s'est demandé l'Asadho dans ce communiqué du 25 juillet signé par son président national, Me Jean-Claude Katende, dans laquelle la réponse à cette question a été « Rien ! ». Notant que c'est dans cette situation que le gouvernement a placé l'Itie-RDC, l'Asadho rappelle, dans ce sens, qu'une institution qui a la charge de promouvoir la transparence et la lutte contre la corruption et qui est privée de tout moyen est condamnée à échouer. Depuis décembre 2019, fait observer l'Asadho, le comité exécutif de l'Itie-RDC n'a plus reçu de dotation de la part du gouvernement. Toutes les

activités de l'Itie, fait constater l'ONG, sont à l'arrêt et le personnel du Secrétariat technique qui s'occupe de la mise en œuvre au quotidien a déjà fait plus de six mois sans être payé. « *Comment peut-on promouvoir la transparence et la lutte contre la corruption avec un personnel abandonné ?* » s'est demandée l'association, qui pense qu'en considérant que le financement de l'Itie est un élément majeur dans l'engagement du gouvernement à promouvoir la transparence et la lutte contre la corruption, l'attitude du gouvernement congolais à ne pas verser la dotation de l'Itie pousse à se poser des questions dont celle de savoir si le gouvernement veut vraiment de la promotion de la transparence et de la lutte contre la corruption.

Lucien Dianzenza

ITURI

L'Unicef au chevet des enfants victimes du conflit

A la suite des affrontements armés qui se sont intensifiés dans les territoires de Djugu, Mahagi et Irumu dans la province de l'Ituri, plus d'un million de personnes, en majorité les femmes et les enfants, sont en situation de détresse.



De nombreux enfants victimes des conflits armés

L'Unicef vient d'apporter une aide vitale à plus de cent mille enfants et à leurs familles. Ces déplacés ont trouvé refuge dans des communautés d'accueil et des sites de déplacement déjà surpeuplés à Bunia et dans les environs, le chef-lieu de la province.

Selon l'Unicef, la situation des enfants est particulièrement préoccupante, puisque cent cinquante et une allégations de graves violations des droits de l'enfant, telles que viols, meurtres et mutilations, attaques d'écoles et de centres de santé, ont été enregistrées depuis mai à juin 2020. De nombreux élèves n'auront peut-être pas de lieu d'études à la petite rentrée scolaire la semaine prochaine, car cent soixante-cinq d'entre elles ont été détruites depuis janvier 2020.

L'Unicef appelle les partenaires humanitaires à maintenir leur présence dans la province d'Ituri et les donateurs internationaux à continuer de financer ses opérations de sauvetage pour répondre aux besoins croissants des familles déplacées et de leurs enfants. L'appel de l'Unicef pour l'action humanitaire en faveur des enfants en RDC s'élève à deux cent soixante-deux millions de dollars. Au 15 juillet 2020, seuls vingt-six et demi-millions de dollars avaient été reçus et soixante-huit millions de dollars avaient été reportés l'année précédente, ce qui laisse un déficit de financement de deux cent dix-huit millions de dollars (64%).

Blandine Lusimana

MUSIQUE

Nalingi Remix de Manu Worldstar certifié disque platine

Numéro 2 sur iTunes Top 10 en Afrique du Sud le 26 juillet et vendu à plus de vingt mille exemplaires, le single repris dans le premier album du chanteur sud-africain d'origine congolaise est un featuring remarquable avec \$pacely du Ghana, Roberto de Zambie et Sjava d'Afrique du Sud.

Dans un post sur sa page Facebook, Manu WorldStar présente avec fierté son disque certifié par Sony Music. Déjà en bonne place sur les plates-formes de streaming, Baziks est du nombre, l'artiste en est bien ravi comme il le souligne : « Wow ! #NalingiRemix est maintenant le numéro 2 sur iTunes Top10 en Afrique du Sud ». Mais le jeune chanteur hip-hop n'est pas de ceux qui se contentent d'être seconds, il vise désormais le sommet : « Obtenons ce numéro un », poursuit-il. Bonne fortune qu'il n'a pas tort d'espérer savoir déjà que le fameux single a été remixé à la demande des mélomanes. Un article d'African Entertainment du 26 juillet, rapporte que, conforté par le succès de ce morceau, Manu WorldStar a ressenti le besoin d'en faire une reprise. « Nalingi a tellement fait pour ma carrière que j'ai senti qu'il fallait un remix », lit-on dans le magazine en ligne. Le refrain de cet air chanté en anglais est en lingala « Nalingi yo Mama », « Je t'aime maman » en français, à l'instar du titre Nalingi. Et question de réunir les mélomanes du continent autour de cette chanson qu'il tient pour une ode à la femme africaine, il a joint sa voix à celles de \$pacely, Roberto et Sjava. Manu a espéré pouvoir, avec le concours de ces trois artistes qu'il a en grande sympathie, faire en sorte que ce « remix puisse traverser les frontières » le mieux qu'il le pourrait.



Dès lors, sa joie est de constater : « Ils ont tous apporté une nouvelle vie et des facettes différentes au #NalingiRemix ».

Un tube favori sur les ondes

Egalement tombé sous le charme de Nalingi, Raphael Benza du label Fifth season témoigne du travail abattu autour de la réalisation du morceau pour lui assurer ce carton. « Cette chanson a été l'un des disques les plus importants et les plus fantastiques sur lesquels j'ai travaillé en tant que Head of A&R et Chief Opportunity Creator chez Vth Season. Il remonte à 2018 avec de nombreuses heures de temps en studio, des appels téléphoniques, des séances d'écriture et de la planification ». Et de renchérir enthousiasmé : « Je suis heureux que le Remix soit enfin arrivé au monde en juillet 2020. C'est une période très excitante pour cette chanson, Manu Wor-

ldStar, artiste et Afro Fusion Music ». Il est facile d'entrer en contact avec le chanteur via les réseaux sociaux quitte à le rejoindre sur sa page Facebook Manu WorldStar ou s'adresse à @VthSeason. Du reste, le label encourage les fans à le faire sous cette ferme recommandation : « Partagez vos réflexions sur son nouveau single en utilisant le hashtag #NalingiRemix ». En RDC, son pays d'origine dont il arbore fièrement les couleurs, Nalingi est également disponible sur #Baziks.

Il nous revient que, sorti en 2018, Nalingi dans sa version originale, avait déjà récolté son succès. Deux années consécutives, le tube de Manu dominait les charts en Afrique du Sud, son pays natal, mais pas que. C'est dire qu'à travers le continent, il a trouvé beaucoup de preneurs, il continue du reste, apprend-on, d'être un favori des fans à la radio. Maintenant, à n'en pas douter, le disque lance une nouvelle saison pour l'artiste à l'aube de ses 25 ans couronné par la sortie de son premier album. Manu n'aime pas à se cloîtrer dans un univers musical. Il aime autant rapper que chanter. Le hip-hop est sa principale source d'inspiration, il ne s'en cache pas, ce qui se ressent, comme il le souligne, dans sa façon de chanter, de parler et de s'habiller. Avec cet univers musical qu'il aime à varier selon le feeling que lui inspire ses chansons.

Nioni Masela

ORGANISATION CITOYENNE

La Socap a signé sa sortie officielle

La nouvelle-née de la société civile se donne comme mission de travailler en synergie avec les autres organisations existantes, en vue de défendre les aspirations de la population congolaise, en étant « à mesure d'accompagner ses membres dans la création des unités de production afin de les autonomiser dans la réalisation des objectifs qu'ils se sont assignés ».

La salle de fêtes de la Cathédrale du Centenaire protestant a connu une ambiance festive, le 27 juillet, après la fin de la période d'urgence sanitaire décidée dans le cadre de la riposte à la pandémie du coronavirus. C'était à l'occasion de la sortie officielle de la Société civile des avocats de la population (Socap) dont l'objectif se résume en vraie défense des aspirations de la population congolaise.

Cette solennité a été une occasion pour la direction de cette structure, conduite par Me Jean-Bosco Lalo, de réaffirmer la vision et la vocation de tous les membres de cette plate-forme d'organisations de la société civile, de travailler pour le bien-être de la population congolaise. Reconnaisant qu'il y a des ONG qui n'ont pas baissé les bras dans cette lutte pour le bien-être du peuple congolais, la Corap a admis rejoindre ses paires dans cet élan pour renforcer les dispositifs de ladite lutte. « La Socap vient aujourd'hui rejoindre le rang des combattants; moindre soit elle, la Socap espère constituer la goutte d'eau qui viendra contribuer au remplissage de la coupe (non remplir en elle seule et moins encore la faire déborder) », a souligné Me Jean-Bosco Lalo, dans son mot.

Un travail en synergie

Pour cet activiste dont le nom est marqué en lettres d'or dans les annales de la société civile de la RDC, n'étant pas la première plateforme de la société civile congolaise, la Socap n'attend pas non plus être la dernière. Au regard de l'évolution du contexte



Photo de famille du ministre Lite et le directoire de la Socap/Adiac

historique et politique de la RDC, a-t-il indiqué, les uns s'effaceront d'elles-mêmes pour laisser place aux autres qui viennent.

Selon Jean-Bosco Lalo, la Socap compte sur les autres organisations et plates-formes de la société civile congolaise pour son épanouissement et la réalisation de ses objectifs qui, du reste, sont très ambitieux. Aussi le nombre de membres ne constituera-t-il jamais, en elle seule, la force de cette organisation, mais plutôt des actions à mener sur terrain. « Il serait *contra legem* d'imaginer l'existence d'une société civile unique dans un pays démocratique, sinon ce serait comme dans un parti état (*olinga olinga te*). Il est donc question de reconnaître que toutes les plates-formes, quelles

que soient leurs dimensions, sont des associations sans but lucratif. Les regroupements se constituent selon les thématiques de travail, les aires géographiques d'intervention, quelquefois sur demande des bailleurs, ou de manière circonstancielle (unies par le sort) », a-t-il souligné.

Un objectif noble

La Socap voudrait, selon son coordonnateur national, « être à mesure d'accompagner ses membres dans la création des unités de production afin de les autonomiser dans la réalisation des objectifs qu'ils se sont assignés, sans prétendre se passer totalement des appuis des autres partenaires ». Pour y arriver, cette plate-forme a retenu quinze théma-

tiques qui vont lui permettre d'atteindre ses objectifs. Il s'agit de l'Intérieur, de la Justice, des Finances, de l'Innovation technologique, de l'Economie, des Infrastructures et gestion d'espaces, de la coopération, de l'Energie et mines, du Travail, de l'Education, du Social, des Médias, de la Défense nationale, de Sports ainsi que de la Culture. Ces différentes thématiques correspondent aux départements qui vont conduire les actions de la Socap.

Brossant un tableau pratiquement sombre de la situation socio-politico-économique du pays, la Socap se veut, de l'avis de Me Jean-Bosco Lalo, un partenaire de l'Etat dans la conscientisation de la population pour la prise en charge de son avenir, en prêtant mains forte aux acteurs socio-

politiques dans la satisfaction de ses besoins quotidiens. Le coordonnateur national de la Socap a, dans ce sens, reconnu certaines avancées dans les décisions prises par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, dont la récente ordonnance relative à la lutte contre la corruption. « La population congolaise étant la principale bénéficiaire de ces actions, la Socap s'engage à collaborer pour la réussite de cet objectif », a-t-il rassuré.

Une vision saluée par le ministre des Droits humains

Le ministre des Droits humains, André Lite Asebea, qui a participé à cette cérémonie, a encouragé la Corap dans cette mission qu'elle s'est donnée. Saluant l'action globale telle que conçue par la Socap, ce membre du gouvernement national a relevé que les droits humains correspondent à cette vision telle que relevée par cette plate-forme d'ONG, qui les voit dans toutes leurs thématiques. « Les droits humains ne sont pas seulement civils et politiques mais également économiques, culturels, social, etc. A chaque fois que nous parlons des droits humains, il faut les voir dans tous leurs thématiques », a dit le ministre André Lite, en appelant la Socap et toutes les autres structures de la société civile à se battre pour les droits économiques et sociaux de la population. A l'avenir, a-t-il notamment conseillé, nous devons considérer les textes, par exemple le Code minier, comme les textes du peuple et non du Palais du peuple.

Lucien Dianzenza

LINAFOOT/LIGUE 1 ET 2

La Fécofa et les clubs fixent la date de la reprise

La Fédération congolaise de football association (Fécofa) et les clubs de la Ligue 1 et 2 ont été en réunion pour fixer la date de la reprise des championnats après la levée de l'état d'urgence sanitaire par le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi. L'heure est à la reprise.

La pandémie de covid-19 a drastiquement perturbé les activités du sport en général et du football en particulier en République démocratique du Congo. Pendant pratiquement quatre mois, il n'y a eu aucune activité sportive. Tout était suspendu à la suite de l'état d'urgence sanitaire décrétée en mars dernier par le président de la République. Mais l'état d'urgence sanitaire a été levée et les mesures sont assouplies progressivement. Les activités reprennent dès le 15 août. L'heure est donc à la reprise au niveau des instances sportives.

C'est dans cette optique que la Fécofa et les clubs engagés au championnat national Ligue 1 et Ligue 2 se sont réunis le jeudi 23 juillet. Les officiels des clubs étaient autour du président de la

Fécofa, Constant Omari Selemani.

La fixation de la date du coup d'envoi de la 26e édition du

championnat de la Ligue nationale de football a constitué l'épine dorsale de ce conciliabule entre l'instance faîtière du

football congolais et les clubs. La gestion des conséquences de la covid-19 sur le football congolais et les voies et moyens de se

remettre de cette perturbation ont aussi été des points abordés au cours de cette réunion. Les représentants des clubs sont tombés d'accord sur la date de la reprise : la saison 2020-2021 va démarrer cinq semaines après la date du 15 août. Le choix de cette période se justifie par le fait de permettre aux clubs d'établir un chronogramme de préparation selon les normes sportives. En espérant la maîtrise effective de la pandémie, la date probable de reprise pourrait être fixée au samedi 19 septembre. Les clubs ont aussi présenté la cruciale question du transport aérien des clubs pour les matchs loin de leurs bases. Selon la Fécofa, ce problème pourra être résolu par le gouvernement.

Martin Engimo



Le président de la Fécofa, Constant Omari, et les représentants des clubs (photo tpmazembe.com)

FOOTBALL

Statistiques des buteurs RD-congolais en Europe

La saison s'est quasiment achevée en Europe où certains champions ont même été définitivement interrompus à cause de la covid-19. Des Congolais ont été buteurs et passeurs décisifs au cours de cette saison dérangée par la pandémie.



Mbokani



Munsy



Assombalonga



Lukoki

La saison 2019-2020 n'a pas connu de fin normale dans certains championnats en Europe où évoluent plusieurs RD-Congolais de souche. Selon un classement établi par des observateurs du football congolais, parmi lesquels Steven Mbala sur réseaux sociaux, on relève d'emblée que l'attaquant ex-international Dieumerci Mbokani d'Antwerp en D1 Belgique a marqué plus de buts que tous ses compatriotes avec un total de vingt-trois buts et délivré huit passes décisives en trente-quatre matchs disputés.

L'attaquant international Britt Assombalonga a, pour sa part, marqué onze buts et délivré deux passes décisives en quarante-quatre apparitions avec Middlesbrough en Championship (D2 anglaise). Pour sa part, Ridge Munsy de Thoune en Super League en Suisse a inscrit dix buts en vingt-six matchs. Dix buts et une passe décisive en trente-neuf apparitions dont vingt-deux comme titulaire. Ce sont les statistiques de l'attaquant Jody Lukoki avec Ludogorets en Bulgarie, lui qui a signé à

Malatyaspor en D1 Turque.

L'attaquant Silas Wamangituka a été auteur de neuf buts et cinq passes décisives en trente-sept apparitions dont trente-deux comme titulaire avec Stuttgart en D2 allemande. L'ancien attaquant de Mazembe aujourd'hui au Raja Casablanca, Ben Malango, a marqué à sept reprises avec le club marocain en trente-quatre matchs dont dix-neuf comme titulaire. Son compatriote Francis Kazadi, ancien de V.Club, Daring Club Motema Pembe et Renaissance du Congo, a, lui aussi, inscrit sept buts en douze matchs livrés avec l'autre club de Casablanca, le Wydad athlétique.

Paul-José Mpoku a de son côté été buteur à six reprises et quatre passes décisives en trente-neuf apparitions dont trente-cinq comme titulaire, avec Standard de Liège en Belgique et Al Wahda au Qatar, car il a été transféré au mercato d'hiver. L'ailier et latéral gauche Jordan Botaka a marqué quatre buts avec Saint-Trond avant la suspension du championnat belge à cause de la

pandémie de covid-19. Il avait déjà disputé vingt-sept matchs comme titulaire. La saison prochaine, il évoluera à La Gantoise.

Les autres Congolais auteurs de quatre buts au cours de la saison sont Bolingi en dix-neuf matchs avec Antwerp en Belgique, Yeni Ngbakoto en vingt-deux titularisations avec Guingamp en Ligue 2 française, le défenseur international Chancel Mbemba en cinquante-six apparitions dont quarante-et-un comme titulaire à Porto au Portugal. La fin de saison de Neeskens Kebano est exceptionnel, auteur de trois buts et une passe décisive dans les trois dernières rencontres avec Fulham en Championship (D2 anglaise). Mais il a au total disputé quinze rencontres sur quarante-huit.

Son compatriote Elias Kachunga d'Huddersfield toujours en Championship a marqué trois buts, ainsi que Benik Afobe avec Bristol City en treize matchs, lui qui a été longtemps blessé. Enfin, Dago Tshibamba, ancien du DCMP, actuellement à Khourigba en D1 marocaine a

marqué trois buts au cours de cette saison.

Notons, par ailleurs, les deux buts marqués par Meschak Elia avec Young Boys de Berne en Suisse en onze matchs joués. Gaël Kakuta aussi a marqué deux buts avec Amiens en vingt-deux matchs avant d'être transféré à Lens promu en Ligue 1 française alors qu'Amiens évoluera la saison prochaine en Ligue 2. Yannick Bolasie a également inscrit deux buts en vingt-quatre matchs avec Sporting du Portugal, de même que Fabrice Ngoma avec Raja de Casablanca en vingt-sept matchs, Dieumerci Ndongala avec Kasimpça SK en Turquie en vingt-six matchs livrés, Chadrac Akolo avec Amiens en seize matchs joués, Hervé Kagé avec Courtrai en Belgique en trente-trois apparitions dont vingt et une titularisations. Le latéral droit Jordan Ikoko a été auteur de deux buts et une passe décisive en cinquante apparitions dont vingt-sept titularisations avec Ludogorets en Bulgarie.

Martin Engimo

TRANSFERTS

Le NK Osijek lève l'option d'achat de Merveil Ndockyt

Prêté depuis le 31 août 2019 au NK Osijek par le CF Getafe, l'international congolais ne retournera pas en Espagne : il s'est engagé ce lundi pour les trois prochaines saisons en faveur du club croate.

Lors de l'exercice qui vint de s'achever, l'ancien pensionnaire du CNFF a disputé 27 matches de championnat, pour 3 passes décisives. Devenu un titulaire régulier, il doit désormais gagner en efficacité, car un milieu offensif, qu'il soit axial ou excentré, doit marquer et faire marquer davantage. Une observation qui prévaut également pour la sélection, qu'il côtoie depuis 2015.

Rappelons que son club, battu lors de la dernière journée, a laissé échapper la deuxième place, synonyme de tour préliminaire de la Ligue des champions. Le NK Osijek devra se contenter du deuxième tour des préliminaires de la Ligue Europa, soit un tour de mieux que les « Bulgares » Mazikou et Malonga.

Camille Delourme





Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sauvay-N'Guessa
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Ouverture d'une session consacrée à la relance de la production locale

L'institution consultative qui a ouvert ses travaux, le 27 juillet à Brazzaville, entend jouer sa partition dans la reprise des activités économiques et sociales impactées par la crise sanitaire du coronavirus(Covid-19).

Durant deux semaines, les membres du Conseil économique, social et environnemental (CESE), repartis dans des diverses commissions, vont échanger sur les thématiques liées au plan de relance et de stabilisation de l'économie congolaise ; à la prise en charge des maladies chroniques et la nécessité de recourir aux médicaments génériques ; à l'employabilité des jeunes et à l'élaboration d'un plan environnemental adapté.

Pour la présidente du CESE, Émilienne Raoul, la session ordinaire permet de formuler des pistes de solutions aux nombreuses questions posées tout au long du vécu sous l'emprise de la pandémie. L'une de ces questions, a poursuivi la présidente du conseil, concerne les opportunités qu'offre le contexte actuel à la République du Congo à pouvoir recentrer son développement vers une production par les producteurs locaux.

Face à la crise économique



Les membres du conseil à l'ouverture des travaux Adiac

avec des ressources publiques de plus en plus limitées, le CESE appelle les autorités politiques à rectifier le tir. « Ce choc doit nous permettre d'entrer dans une ère nou-

velle de transformations profondes de notre économie. Il reste qu'avec des budgets de plus en plus réduits, les décideurs politiques seront face à des arbitrages pour hié-

rarchiser les priorités, tout en préservant les principes fondamentaux d'équité, d'inclusion et de durabilité, en lien avec les Objectifs de développement durable », a

estimé Émilienne Raoul.

En tant qu'organe consultatif, le CESE ne dispose que de deux moyens d'action, la saisine et l'auto-saisine. C'est ainsi que la présidente plaide pour une démocratie consultative favorisant un climat de dialogue au sein de l'institution et entre le CESE et les autorités politiques. Chaque fois que le conseil est saisi d'un sujet, il se doit de repartir vers les pouvoirs publics pour des discussions minutieuses. Le CESE entend également impliquer les partenaires sociaux, les organisations patronales, les associations paysannes, les professionnels de l'environnement, les professions libérales, les syndicats, les enseignants... Notons que l'un des temps forts attendus au cours de la session ordinaire du CESE, c'est le panel ministériel sur « L'impact du coronavirus au Congo et perspectives économiques, sociales et environnementales ».

Fiacre Kombo

DISTINCTION

Sept écrivains congolais décernés d'un prix littéraire international

Les sept écrivains congolais ont été décernés sous le label international Winners, Franck Palmers, Purity Age et associés, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu, le 25 juillet au Centre culturel russe (CCR) de Brazzaville.

Le Prix littéraire international Johannh Brand, ouvert aux écrivains des cinq continents, a été décerné à sept écrivains congolais considérés par le comité d'organisation comme des valeurs incontestables de la littérature. Ces écrivains ont répondu aux critères exigés, dont le principal est la soumission d'une œuvre littéraire remarquable et originale contribuant à l'instauration d'un monde meilleur.

Le prix littéraire international Johannh Brand a été décernés à : Mukala Kadima-Nzuji (Pr des universités, écrivain, critique littéraire) pour son œuvre romanesque La chorale des mouches et son recueil poétique Redire les mots anciens ;

Bienvenu Boudimbou (Pr, maître de conférences CAMES en sciences de l'information et de la communication, essayiste) pour ses essais La parole de l'Autre dans la rumba congolaise et Ça c'est Brazza !

Ramsès Bongolo (écrivain, critique littéraire, éditeur, animateur radio, musicien) pour ses œuvres Opération Barracuda et Les maîtres de la nuit ;

Roger-Patrice Mokoko (écrivain,



Les récipiendaires posant avec l'organisatrice et le directeur du CCR (crédit photo/Adiac)

chargé de cours à l'École normale supérieure de l'Université Marien Ngouabi, Dr en sciences de l'éducation de l'ULB à Bruxelles et de l'UQAM à Montréal, expert en pédagogie universitaire) pour son essai Mossaka et son histoire (de 1885 à 1965) ;

David Gomez Dimixson (écrivain, critique littéraire, compositeur gospel) pour son recueil de poèmes Nous sommes en guerre ;

Alima Madina (écrivaine, inspectrice de lycée, Pr de philosophie à l'École militaire préparatoire général Leclerc) pour son recueil de nouvelles La voix d'une femme qui espère ;

Julien Makaya Ndjoundou (écri-

vain, Dr en psychologie) pour son œuvre romanesque La saison des perversions.

Le Pr Kadima Mukala-Nzuji a dit ce à quoi il a été sensible au cours de cette cérémonie, ce sont les trois moments. Le premier étant la lecture des poèmes de Johannh Brand (qui a utilisé les mots et les images qui ne sont pas de son âge ...) Le deuxième moment, est celui du défilé de mode qui a célébré la féminité (la mise en valeur de la femme, ses qualités) et l'africanité avec l'utilisation du raphia qui a été abondamment utilisé. Le troisième moment, celui de la remise des prix. « Le prix est une manière de reconnaissance de l'autre,

ce qui n'est pas une mauvaise chose. Il faut avoir beaucoup de modestie pour reconnaître la valeur de l'autre. Ce prix m'a profondément touché », a-t-il déclaré.

Qui est Johannh Brand ?

A l'état civil, Johannh Diamant Josephson Neman Brand, dit Johannh Brand, est né le 25 juillet 2009, atteint d'un néphroblastome (cancer de rein droit) en août 2010. Johannh Brand a tiré sa révérence le 3 juin 2016 dans sa septième année. Il poursuivait brillamment ses études au CE. Elève au groupe scolaire depuis la garderie, malgré la maladie, de fréquentes hospitalisations, et

une évacuation sanitaire à Dakar au Sénégal, il a eu une moyenne de 18, 22 au test d'admission au CP.

Génie précoce, Johannh Brand a laissé un ouvrage littéraire et de nombreux tableaux pour la postérité. Il s'est affirmé dès son enfance comme artiste. Il a fait vibrer la corde humaniste dans ses œuvres littéraires. Par ailleurs, fils des terres koongo, Johannh Brand est originaire de Boko dans le département du Pool au sud de la République du Congo. Il apprenait déjà l'anglais et choisit librement d'apprendre le koongo pour affiner son plurilinguisme.

Notons que le label international Winners, Franck Palmers, Purity Age et associés dont la devise est « De ta plume forge la paix, de ton encre façonne l'avenir ». Pour les géniteurs de ce prix, Guy Christel Brand et Winner Dimixson Perfection (PDG du groupe Purity Age), le choix des éditions Alliance Koongo se justifie par la disponibilité desdites éditions d'œuvrer pour le rayonnement de la littérature congolaise. La cérémonie a été agrémentée par un défilé de mode.

B.Ok.